

# Au fil de l'Évangile du 2 novembre : tous les fidèles défunt

Jésus dit à ses disciples : « Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ». Jésus nous demande d'avoir confiance dans la Providence, lorsque nous pensons à la mort. Que nous croyions en Lui, parce qu'il ne nous laissera pas seuls dans ces moments et nous prendra avec lui dans sa demeure céleste. Ce n'est pas nous qui allons au Ciel, mais c'est Dieu qui nous conduit vers Lui.

## **Évangile (Jean 14, 1-6)**

Que votre cœur ne soit pas bouleversé: vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit: "Je pars vous préparer une place"? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin."

Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?" Jésus lui répond : "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi."

---

## **Commentaire**

Après la célébration hier de la fête de tous ceux qui jouissent de la présence de Dieu au Ciel, l'Église nous invite à prier aujourd'hui d'une manière spéciale pour les défunts.

L'Évangile choisi recueille une petite partie du dialogue entre Jésus et ses apôtres au cours de la dernière Cène, au cours duquel, pour répondre à une question de Thomas, il leur révèle que ce n'est que par lui que l'on peut atteindre le Père.

On peut imaginer l'agitation et l'incertitude des apôtres face aux événements qu'ils vivent. Depuis la préparation du repas les jours précédents avec les indications concrètes sur le lieu de la célébration ; le début avec le lavement des pieds et le commandement universel de s'aimer et de se servir les uns les autres comme il l'a fait pendant les trois années d'enseignement avec eux. Le

Maître s'est exprimé d'une manière particulièrement solennelle, mais pleine d'émotion. Ils devaient sûrement se rendre compte que quelque chose de grand était sur le point d'arriver, peut-être quelque chose qu'ils ne comprenaient pas entièrement depuis qu'ils avaient commencé à le suivre avec joie.

Il est naturel que les hommes, face à la mort, ressentent aussi de l'inquiétude et de l'incertitude. Même de la peur. C'est le moment final, celui auquel nous nous sommes toujours préparés et nous savons qu'il viendra un jour pour nous tous. Dans ce contexte, Jésus nous demande de lui faire confiance. De croire en lui, car il ne nous laissera pas seuls à ce moment-là et il nous emmènera dans sa demeure céleste. C'est pourquoi Jésus est le Chemin, parce que ce n'est pas nous qui atteignons le ciel, mais lui qui nous y conduit.

Jésus est la Vérité car dans ce passage à la mort, toutes les vérités qui nous entourent s'effondrent devant la seule Vérité de l'amour d'un Dieu qui donne sa vie pour ses enfants et qui attend notre réponse. Enfin, Jésus est aussi la Vie parce qu'il participe de toute éternité à la vie divine avec son Père. Par sa résurrection, il a laissé un témoignage inoubliable à tous les hommes.

Pablo Erdozán // Photo:  
Timothy Eberly - Unsplash

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr-be/gospel/2-novembre-  
tous-les-fideles-defunts/](https://opusdei.org/fr-be/gospel/2-novembre-tous-les-fideles-defunts/) (29/01/2026)